

DE L'AUTRE CÔTÉ DES PORTES DU 55

Le
55

Le 55 côte du Passage s'anime lentement. Un homme s'occupe de faire le café pendant qu'un autre explore timidement les lieux. Yves Labonté, coordonnateur du service, vient d'ouvrir les portes. Peu de mots sont échangés. Ce n'est pas nécessaire. Ici, on vient se poser un moment, on vient y trouver refuge et si on le souhaite, on y obtient le coup de pouce nécessaire aux premiers pas vers une stabilité résidentielle. Bienvenue à l'espace d'accueil inconditionnel Le 55.

UN LIEU POUR TOUS

Le 55 a ouvert ses portes à l'automne 2022. Il s'agit d'une des ressources déployées par le Centre aide et prévention jeunesse (CAPJ), organisme lévisien qui œuvre auprès des clientèles à risque d'exclusion sociale depuis 40 ans et qui est installé dans le Vieux-Lévis depuis 20 ans. Sa clientèle peut surprendre, déranger, inquiéter. Et pourtant...

L'enjeu de l'itinérance est bien là. L'augmentation du nombre de personnes itinérantes dans les grandes villes est un fait. Et Lévis ne fait pas exception face à ce phénomène que la récente pandémie a accentué ou, à tout le moins, rendu plus visible.

Dans ce lieu d'accueil, rien de compliqué : des tables, des chaises, du café et des intervenants pour accompagner la clientèle qui en manifeste le désir. Juste à côté, le Refuge Roger Cantin pouvant héberger temporairement 6 personnes. Au besoin, comme en période de grands froids, des lits de camp sont installés au 55.

« C'est une façon alternative d'intervenir avec une clientèle désaffiliée du système. On offre un toit et on est présent. Nos critères c'est Es-tu fin? As-tu un comportement adéquat? Respectes-tu mes voisins et mes collaborateurs? », explique Yves.

DES RÉSULTATS PROBANTS

Après seulement quelques mois d'activité, les résultats démontrent que Le 55 répond à des besoins. Plusieurs utilisateurs ont pu obtenir des pièces d'identité permettant d'ouvrir un compte de banque et d'accéder au marché du travail. L'accès Internet a permis à certains de faire des demandes de services ou de places en HLM. Une bonne partie de la clientèle a été accompagnée pour une demande d'aide à la sécurité du revenu, ce qui diminue les risques de vols et méfaits. Et certaines personnes se sont vues admissibles au PSL-u, une mesure d'urgence pour les locataires sans logis.



Demain, c'est le grand jour.
J'ai 58 ans, j'veux pas mourir avec mon pack sac dans la rue.
Je déménage dans ma chambre. Je veux mon chez nous,
je veux une adresse.

CE QUE LE 55 FAIT POUR EUX

Roger s'est beaucoup promené. Placé en orphelinat après la mort de ses parents, il a connu des problèmes de consommation qui de fil en aiguille l'ont mené à la rue. Montréal, Ottawa, Gaspé, Saguenay, Baie-Comeau : c'est tout un tour du Québec qu'il a fait. Jusqu'à ce qu'il pose les pieds au 55. « Demain, c'est le grand jour. J'ai 58 ans, j'veux pas mourir avec mon pack sac dans la rue. Je suis arrivé avec rien, ç'a pris deux semaines et là je déménage dans ma chambre. Je veux mon chez nous, je veux une adresse », confie Roger alors qu'il se prépare à déménager en maison de chambres.

Autour de la table, les quelques personnes qui ont accepté de participer à ce reportage se confient simplement. Chacun a son histoire, ses malheurs, son parcours de vie. Ils ont toutefois un point en commun : ils apprécient de pouvoir se poser au 55.

« On est une ressource à haut niveau de tolérance. On n'est pas en mode disciplinaire. On prend le temps de créer un lien de confiance, de connaître les gens, de les accompagner. On pardonne tout, ou presque. Si quelqu'un vient ici et qu'il veut trouver des solutions, on le fait avec lui. S'il veut qu'on lui sacre la paix, on le fait. La réhabilitation, ça ne se fait pas d'un seul coup », explique Yves.



167 PERSONNES
ONT FRÉQUENTÉ
LE 55



LE 55 : UN MAILLON ESSENTIEL ENTRE LA RUE ET LE RÉSEAU

Pour la clientèle itinérante, il y a souvent beaucoup de méfiance envers « le système ». Ces personnes n'iront donc pas chercher de l'aide par le circuit officiel.



40 ANS :
MOYENNE
D'ÂGE



454 INTERVENTIONS DE SOUTIEN ET D'ACCOMPAGNEMENT

Depuis environ deux mois, Karin Journeault, infirmière de proximité, et Steeve Lessard, intervenant en santé mentale et dépendances s'installent au 55 pour rencontrer des clients. Ces professionnels du CISSS Chaudière-Appalaches ont l'habitude de cette clientèle qui bouge constamment. « *Quand je rencontre un client, j'essaie de donner le maximum que je peux offrir, parce que je ne sais pas si je le reverrai pour un suivi. Quand je m'installe pour l'après-midi au 55, je peux mieux prévoir ma clinique, je n'ai pas à me déplacer entre chaque client comme c'était le cas avec l'unité mobile* », explique Karin.

Ces rencontres, c'est aussi une occasion de créer un lien de confiance. « Parfois, des clients ne veulent pas consulter dans le réseau. Les rencontrer au 55 permet de faire la paix avec le réseau et de peut-être les amener à y aller pour certains besoins. Ces clients ont aussi leur réseau à qui ils recommandent de venir nous voir. Le 55 est aussi venu répondre à un besoin important de lits temporaires pour passer la nuit et est un point de rendez-vous stable pour rencontrer les clients qui restent peu longtemps au même endroit », souligne Steeve.



UN COMITÉ DE BON VOISINAGE SERA MIS EN PLACE DÉBUT SEPTEMBRE, EN S'INSPIRANT DU MODÈLE MILTON-PARC À MONTRÉAL. LES RÉSIDENTS ET COMMERÇANTS DÉSIRANT EN FAIRE PARTIE PEUVENT COMMUNIQUER AVEC PASCALE AU 418 997-2775.

COHABITER AVEC CES NOUVEAUX VOISINS

Le Café la Mosaïque est installé dans le Vieux-Lévis depuis près de 15 ans. Est-ce que l'ouverture du 55 a changé des choses?

« *Notre organisation a vécu quelques incidents où nous avons eu à faire appel à des ressources externes pour intervenir. C'est toujours un défi d'apprendre à vivre dans la diversité et on travaille à trouver la bonne recette pour que chacun puisse trouver sa place lorsqu'il vient au Café* », mentionne Catherine Tremblay, présidente du conseil d'administration.

« *Il y avait de l'itinérance bien avant que Le 55 ouvre. On a eu des discussions en conseil d'administration sur l'arrivée du 55. Ça inquiète les gens et on le comprend. On veut trouver des solutions pour que tout le monde vive ensemble. Par exemple, on regarde la possibilité d'une formation pour nos employés et bénévoles, pour savoir comment réagir dans différentes situations, quoi faire, qui appeler. L'accueil inconditionnel, ça fait partie de nous et on apprend à vivre avec les différences, dans le respect de certaines limites comme la sécurité de nos clients* », ajoute Nina Boucher, vice-présidente du conseil d'administration du Café La Mosaïque.

L'arrivée du 55 fait jaser, c'est indéniable.



74 PERSONNES UTILISENT L'ADRESSE DU 55 POUR RECEVOIR DU COURRIER



74 ASSISTANCES POUR PRISE DE RENDEZ-VOUS, FORMULAIRES, ETC.



Chaque nuit, Simon veille sur le Refuge Roger Cantin, toujours prêt à intervenir et accueillir quelqu'un qui cherche un lit pour la nuit.

« *Ça fait bouger les choses. On travaille en collaboration avec Le 55, on communique les problématiques. De plus en plus, les intervenants viennent rencontrer leurs clients ici ou faire des interventions. C'est un endroit neutre pour le client et pour nous, c'est une présence régulière qui apporte une certaine sécurité* », conclut Nadia, employée.



Yves Labonté, coordonnateur du service